

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 7-8

Rubrik: Plumes, poils & Cie : une armée de chats

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE ARMÉE DE CHATS

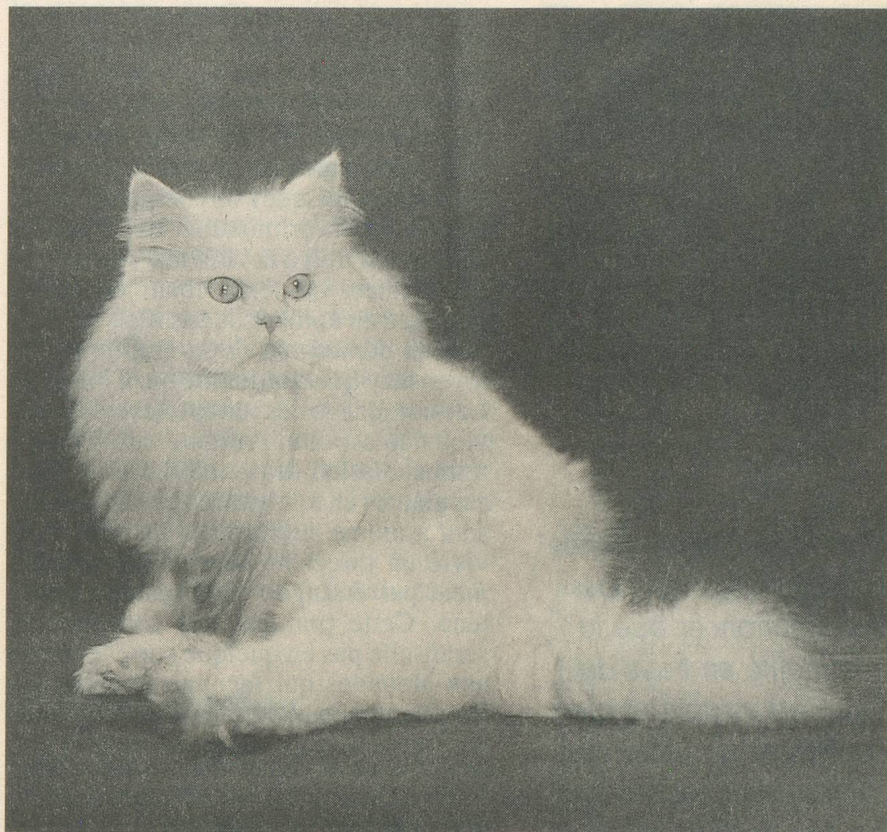
Plumes,
poils & Cie

Pierre Lang

J'admets certes l'attachement immodéré que les Egyptiens de l'antiquité vouaient à leurs chats et certains ont certainement dû se retourner dans leurs sarcophages lorsqu'ils virent, au début de ce siècle, les Anglais déterrer des milliers de «mommies félines» et les expédier par cargos entiers vers leur île afin de les utiliser comme engrais agricole! Procédé sacrilège pour ceux qui, à l'époque, n'hésitaient pas à se raser cheveux et sourcils lorsque mourrait dans sa demeure l'un de ces animaux. Sans compter que l'embaumement du cadavre leur coûtait une petite fortune et qu'ils devaient ensuite se contenter de pain sec et d'eau pendant plusieurs semaines afin de rembourser le «Crédit Mutuel Pharaonique» du coin.

Pourtant il faut admettre que le chat n'a jamais été tenté de se soumettre totalement aux volontés de l'homme, préférant conserver ces sursauts d'indépendance que certains imputent à tort à de l'indifférence face à notre sollicitude. Pour ma part, je considère qu'être capable de se faire aimer tout en sachant conserver son quant-à-soi est une formidable preuve d'intelligence. De toute façon, il nous faut balayer cette idée reçue voulant que l'animal soit uniquement attaché à sa maison, et ses élans de tendresse sont là pour nous prouver qu'il est parfaitement capable d'aimer, avec discrétion certes, ceux de notre espèce. Et cela les Egyptiens l'avaient déjà compris à une époque où le papyrus et la plume d'ibis tenaient lieu d'ordinateur et de logiciel.

Toutefois, cette vénération devait leur jouer un sale tour, car vivait à cette époque un certain Cambyse, roi des Perses, qui caressait un très vilain rêve: s'emparer des plaines fertiles de la Basse Egypte! Mais les Egyptiens avaient eu soin de bâtir une cité fortifiée à l'embouchure du fleuve qui résista pendant des mois aux assauts des troupes ennemies. Alors Cambyse fit appel à une armée de chats et réunissant ses soldats il leur tint à peu près ce langage: «Sacré bon sang... vous allez me ramasser tous les chats du coin, les caresser dans le sens du poil, leur



donner le mou qui traîne dans les cantines et débrouillez vous pour qu'ils acceptent votre compagnie...!»

Les soldats firent tant et si bien que les chats s'habituaient à eux et le jour de la grande attaque arrive enfin. Au signal convenu, chaque soldat part à l'assaut tenant d'une main la lance ou l'épée et de l'autre SON chat qui devait certainement se demander où on l'emmenait de cette manière. Or que fait un chat lorsqu'il se pose une question? Il miaule bien sûr, et c'est alors que le concert de ces centaines de matous attire sur les remparts les défenseurs de Péluse qui n'en croient pas leurs yeux. Pas question de transpercer les assaillants car ils auraient risqué de blesser un animal dont ils vénéraient l'existence, et dans le doute les guerriers égyptiens déposèrent purement et simplement les armes! Cambyse prit la ville, les champs de blé, les trésors du palais, plus quelques vierges qui se trouvaient justement là où elles n'auraient pas dû

être. Et comme il avait probablement en poche sa carte de membre de la SPA persane, le vainqueur fit relâcher les chats qui ne comprirent jamais le rôle qu'on leur avait ainsi fait jouer. Alors date peut-être de cette époque la réserve dont ils font preuve à notre égard, car ils ne souhaitent plus se faire avoir aussi facilement...